



Gouvernement du Québec
Ministère des Affaires culturelles
Musée d'art contemporain

Cité du Havre
Montréal, PQ
H3C 3R4

COMMUNIQUÉ

Telbec: Code 1

Pour publication immédiate

AU MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN: "DE LA FIGURATION A LA NON-FIGURATION DANS L'ART QUÉBÉCOIS".

MONTREAL, le 31 août 1976. Le Musée d'art contemporain présentera, du 2 au 27 septembre prochain, une exposition relatant les principales étapes qui ont marqué le passage de la figuration à la non-figuration dans l'art québécois contemporain. Par la suite, cette exposition circulera dans les différents musées et centres régionaux du Québec.

On pourra retracer le cheminement des artistes ayant participé à cette importante évolution, à travers un corpus d'huiles sur toile de petite dimension, tirées de la collection du Musée.

La fondation de la Société d'art contemporain en 1939, fut sans doute le premier événement marquant de cette évolution, car elle témoigne, pour la première fois, de l'opposition des artistes face à l'académisme de la peinture officielle. En 1941, a lieu la première exposition des Indépendants qui regroupe les pionniers de l'art non-figuratif au Québec: Mary Bouchard, Jori Smith, Goodridge Roberts et Paul-Emile Borduas. Ce dernier développe dans sa production la spontanéité du geste et du motif qui favorise ainsi la libre expression d'un monde intérieur.

.../2

Vers 1943, un groupe de jeunes disciples s'attache à Borduas et on lui attribue le nom d'automatiste. Il s'agit de Jean-Paul Riopelle, Marcel Barbeau, Jean-Paul Mousseau et Pierre Gauvreau. Leur manifeste "Refus global" est publié en 1948. Parallèlement au groupe automatiste, un autre cercle évolue à Montréal autour d'Alfred Pellan. Celui-ci s'inspire surtout des théories cubistes et surréalistes. Le groupe est formé, entre autres, de Léon Bellefleur, Jacques de Tonnancour et Albert Dumouchel. Il publie également son manifeste "Prisme d'yeux" en 1948.

Au début des années cinquante, les post-automatistes tentent d'organiser de façon plus rigoureuse les formes et les couleurs, mais gardent l'accent sur l'expression d'un monde inconscient. Par contre, le mouvement plasticien propose d'abandonner la spontanéité au profit d'un discours formel plus complet. Malgré tout, la figuration ne disparaît pas complètement de la scène artistique québécoise au cours de ces années.

L'art québécois, libéré des contraintes académiques des années trente présente donc, vingt ans plus tard, un langage pictural riche et diversifié, intensifié par l'expérience des plasticiens au cours de la décennie suivante.

Le Musée d'art contemporain prépare, d'autre part, une seconde exposition itinérante qui sera mise en circulation à l'automne. Cette

dernière sera exclusivement destinée aux centres culturels, musées et institutions scolaires de la région métropolitaine. Pour plus de renseignements à ce sujet, on peut s'adresser à Anne-Marie Blouin, au numéro 873-2878.

(30)

SOURCES: Ministère des Affaires culturelles
Direction des communications
Louise Bérubé
Tél: (418)643-2183